Elle est contagieuse, parfois mortelle et la salle en est imprégnée : L’éloquence. Se propageant de cœur à cœur, elle provoque souvent diverses inflammations à cause desquelles certains iraient jusqu’à déclarer leur flamme, brûler d’un feu ardent, incendier des villes entières. Elle transperce les cœurs par des mots fléchés parfois enduits de poison issu de langues de vipères. J’aimerais en avoir le cœur net : l’éloquence est-elle une maladie ? Cher Jury, une opération à cœur ouvert s’impose. Laissez-moi être votre chirurgien, votre Cupidon. Debout, tentant tant bien que mal d’être éloquent, j’ai le culot de ne toujours pas vous avoir défini ce mot : « L’éloquence » « La véritable éloquence, c’est celle qui va du cœur de l’orateur au cœur de l’auditeur » nous affirme Robert Badinter

Vous savez très probablement déjà qui est cet avocat d’une grande éloquence mort il y a si peu de temps alors, quelle serait l’utilité que je vous le présente ? Quelle serait l’utilité de débattre sur une simple phrase d’un homme décédé ? Pourquoi discuter de cette citation déjà étudiée par tous les participants ? Nous voilà déjà entrés au cœur de l’éloquence. L’utilité de débattre sur une simple phrase d’un homme mort est que cet homme est vivant à travers sa phrase complexe. Chaque participant a un point de vue différent certains, comme moi, sont des chirurgiens prêts à opérer. D’autres sont des architectes dont le plan est parfaitement axé Nous avons aussi des pyromanes, prêts à embraser la salle, des psychologues, de véritables alchimistes des mots, des politologues, des cosmonautes, des médecins, des pompiers… En somme chaque discours est unique dépendant de son orateur mais, qu’est-ce qu’un orateur ? Suis-je moi-même un orateur ? Théoriquement oui car je prononce un discours mais honnêtement, je doute que je fasse le poids face à Simone Veil, Barack Obama ou Charles de Gaulle ! Et puis, être un orateur ne signifie-t-il pas faire preuve d’éloquence ? Adolf Hitler aussi meurtrier fut-il n’a-t-il pas fait preuve d’éloquence en empoisonnant les foules de ses idées venimeuses ? De plus, qu’est-ce qu’un orateur sans auditeurs ? Êtes-vous des auditeurs ? Pour cela, il faudrait que vous m’écoutiez. M’écoutiez avec le cœur et non avec la tête car, rappelons-le, je suis chirurgien, pas philosophe.

Cher jury, le sentez-vous battre, accélérer, avec ce rythme soutenu ? Avec ces phrases sans fins ? Ce mot polémique, polysémique, que j’ai répété au moins 6 fois. Cet organe vital, sanguin, sanguinaire, n’hésitant pas à frapper violemment notre cher thorax. Cette chose en or ou en pierre qui nous sert à aimer : le cœur. Pas le cœur d’artichaut ni le cœur de l’enquête, non, le cœur humain, humanisant l’humanité, représentant les sentiments. Il peut être léger, attendri par un coup de cœur. Mais, quand on en a le cœur brisé, nous avons le cœur gros, lourd écœuré de rancœur et nous finissons souvent par un mal de coeur. Nous pouvons observer et nous inquiéter par tous les sens d’un même mot. À contre-cœur, nous pouvons remarquer qu’il s’est donné à cœur joie d’envahir nos dictionnaires. En regroupant tous ses emplois on peut placer deux grandes catégories : Le cœur au cœur de notre organisme et le cœur de nos sentiments, de notre humanité. Badinter parlait de celui responsable de nos sentiments, car même si je suis chirurgien, je me vois mal arracher l’éloquence de mon cœur pour la planter dans les vôtres !

En parlant de sentiments, beaucoup ont tentés de les exprimer face à un autre mot, rugissant, moins facile à dompter et que nous venons d’entendre. L’éloquence. « Je hais l’éloquence, elle éblouit, elle n’éclaire pas » s’exclame Louis Aragon à travers son roman Les yeux d’Elsa publié en 1942. Ça change de la phrase de Badinter ! Alors comment expliquer une telle différence ?

D’un côté, Louis Aragon nous affirme et part du principe que l’éloquence est le mensonge car elle n’éclaire pas. C’est la lumière qui illumine. C’est la lumière qui brille dans l’obscurité de l’obscurantisme. Peut-être aussi que vous connaissez des expressions lumineuses : « Il n’a pas la lumière à tous les étages », « ce n’est pas une lumière » Dans tous les cas la lumière est l’allégorie de la vérité. L’absence de celle-ci ne peut donc laisser place qu’à l’allégorie des ténèbres, le mensonge.

D’un autre côté, Robert Badinter sous-entend que la véritable éloquence est la vérité car elle sort du cœur. Arrêtons-nous là : S’il y a une véritable, une authentique éloquence, c’est aussi qu’il y a une éloquence menteuse, monstrueuse, mentionnant mille mensonges mensongers pour manipuler les masses. Ainsi, il existe deux types d’éloquences : La véritable, celle qui sort du cœur et la mensongère qui n’est que des promesses écrites sur le sable lors de la marée montante, Merci Shakespeare.

Chers auditeurs, j’ai une confession à vous faire. Je viens de vous induire en erreur : J’ai cherché compliqué quand je pouvais faire simple. Je vous aie affirmé que ces deux personnages étaient opposés alors qu’ils sont étonnements proches. Je suis parti sur des thèses éclairées par l’obscurantisme. Alors, oui, j’ai parlé avec ma tête et non avec mon cœur mais, voyez le résultat : Une théorie fausse car Robert Badinter nous parle simplement d’une éloquence guidée par le cœur quant à Louis Aragon ne fait que critiquer l’éloquence politique, celle qui éblouit sans éclairer, celle guidée par la tête et non par l’âme.

On dit d’ailleurs que la vérité sort de la bouche des enfants. Et, oui, je suis plutôt d’accord avec cela car eux, ne réfléchissent comme le monde leur apprend à réfléchir. Ces enfants parlent avec le cœur et je pense qu’une parole d’enfant vaux dix-mille discours politiques.

Cela dit, l’éloquence ne consiste pas uniquement à parler avec le cœur. Le plus souvent, elle se prépare. Par exemple pour préparer le discours que je prononce, j’ai procédé à plusieurs étapes :

1) Réussir à prononcer le mot Badinter

2) Trouver une bonne introduction

Ect, ect… D’ailleurs, dans la préparation d’un discours, il y a quelque chose qui me fait beaucoup rire, c’est la manière dont chacun le prépare. Honnêtement, moi, j’y ait réfléchit à plusieurs moments de la journée. Par exemple sous la douche « Oh, j’ai une idée, L’océan des connaissances est un flot ruisselant dont l’éloquence en est le savon » D’autres participants ont notés leurs idées principales et y vont au talent, d’autres encore affirment que réviser c’est douter de ses capacités, chose complètement absurde mais bon, le principal, c'est que chacun parle avec le coeur, dises ce qu'il a sur le coeur et qui lui tient à cœur de parler. Le sujet est vaste mais mon temps de parole n'est pas illimité alors, pour finir, j'aimerais vous dire qu'il faut se laisser guider par son coeur et aller là où il nous emmène. Même si parfois il nous conduit sur une mer agitée un jour de tempête, même si l’orage se lève, même si notre bateau chavire, soyons ce capitaine qui choisit l’amour à l’amer. Qui gouverne ce gouvernail en le dirigeant vers les mers calmes. Qui sait distinguer la mère de l’amour et l’amour de la mère sans dire que l’amour et la mer sont amères. Suivons l’amour et l’amour nous suivra. Suivons la mère de l’amour et c’est une mer calme qui nous guidera.